
M A N U S C R I T

L'ILE DES VOYAGEURS PERDUS

de Artur Zheyi
Traduit de l'albanais par Christiane Montécot

cote : ALB99D363

Date/année d'écriture de la pièce :
Date/année de traduction de la pièce : 1999

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier.
Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas
habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Texte traduit à l'initiative de la Maison Antoine Vitez
Tous droits réservés
SACD 1999

Personnages

LEKA	Auteur dramatique
VIKI	Comédien virtuose
AJKUNA	Comédienne sur qui porte l'aspect tragique
GENCI	Jeune comédien au fort tempérament
LA JEUNE FILLE	Jeune première radieuse
CLAUDETTE	Voix mélodieuse

« Et les troupes bruyantes d'oiseaux
migrateurs passent tristement...
Cris et battements d'aile incessants... »

Acte Un

L'action se déroule sur une île qu'entourent le bleu du ciel et celui de la mer. De nuit - l'action se déroule souvent de nuit et dans le brouillard -, les étoiles reflétées par la mer silencieuse, reines de la voûte céleste, luisent fortement et réduisent l'écart entre l'île et le ciel. Un grand œil, profond, bienveillant, se montre de temps à autre, rayonnant de calme et de béatitude sur les âmes lasses. L'île semble sauvage. Pourtant, le rivage est couvert de nombreuses épaves de vaisseaux naufragés. Leur mâture émerge de l'eau çà et là, évoquant des croix ensorcelées. Les sortilèges sont présents dans la nature, mais dissimulés sous un voile mouvant et parcouru de murmures.

Scène 1

Le matin. En appui sur la coque renversée d'une vieille embarcation, une très vieille coque en bois rouge, Viki émerge d'un sommeil agité.

VIKI

Le poisson ! Oui, le poisson, il n'y a que cela de vrai. Un poisson ne se noie pas. Un poisson n'a pas soif. Le poisson est le plus ancien des bienfaits. (*Préparant un hameçon*) Et moi, c'est un gros poisson qui m'a amené sur le rivage... Ce fil devrait faire l'affaire... La main de Dieu, comme on dit ! Je l'ai vu s'approcher de moi, se glisser à mes côtés, me permettre de l'agripper et m'emmener sur le rivage avec une rare douceur. Mais, à présent, je dois pêcher. J'ai besoin de manger, voyez-vous. Je ne vais sûrement pas pêcher celui qui m'a sauvé. Non, non, jamais ! Je me contenterai d'un calmar tordu. Hop là ! Je jette l'hameçon ! C'est que je l'ai regardé dans les yeux, ce poisson ! Il avait l'œil grand, très grand. J'y ai vu des choses surprenantes. Mais qu'ai-je vu ? Était-ce un rêve ? Ah, oui, j'ai vu d'autres yeux. (*Parlant de son hameçon*) Quelque chose retient la ligne. Ohoho ! Ce bougre de hameçon a mis en plein dans le mille ! (*Il tire habilement sur la ligne. Un casque antique apparaît.*) Miracle ! Qui sait quelle tête l'a perdu... Telle est la philosophie de la vie, le casque survit à la tête ! En plus, cela protège du soleil ! (*Il l'essuie et s'en coiffe. Il lui va à ravir. Désormais, Viki s'en séparera très rarement.*) Voyons comment il me va. Un miroir ! Je n'ai pas de miroir. Zut ! (*Il se met à fouiller partout, précipitamment. Il trouve un grand plateau oriental.*) Ah, et ce plateau ? Pouah, il est rouillé ! (*Il le frotte avec du sable pour le faire briller et commence à se regarder dedans.*) Enfin ! On se croirait au fond d'un puits, mais on y voit à peu près. Quel profil ! Avoir un profil sans une ride, cela m'étonnera toujours ! Une coulée magique. Un nez qui se dresse tel une petite épée, entre les deux collines formées par les joues. Et la bouche... une grotte pleine de tigres et de sources ! Mes tigres, ce sont les mots. Ensuite, les mots

se changent en cascade où des jeunes filles se dénudent. Entièrement, ma foi. Et elles peignent leurs cheveux... La femme tremble comme une feuille sous l'étreinte du tigre. La douceur du poil la grise, et sentir cette terrible force la grise encore plus ! (*Se servant d'une vieille voile comme d'une cape, il l'enroule d'un geste vif sur ses épaules. Tenant le grand plateau de cuivre comme un bouclier, il brandit un roseau en guise de lance. On dirait un légionnaire invincible.*) Et maintenant... Les mots me manquent. Comment faire ? (*Se laissant soudain aller à la tristesse*) Pourquoi ai-je échappé à la noyade en mer ? Pour me noyer dans ce marais de solitude ?... Il me semble entendre des pas. Impossible. Cette île semble déserte. (*Cette fois, il tient sa lance et son bouclier n'importe comment. Quelqu'un entre.*) Arrête ! N'approche pas !

LEKA

Toi aussi, arrête ! (*Il entre en scène, vêtu d'un lourd manteau, chaussé de bottes et tenant un parapluie fort élégant, très grand, de couleur bleue. Il marche à petits pas prudents.*) Qui va là ? Au nom de Dieu, je suis pacifique et viens en paix...

VIKI

Jette ton arme, ou je te transperce la panse ! (*Belliqueux, il s'élance avec fougue, se dressant de toute sa taille pour faire peur*). Je vais te percer la gorge, t'arracher le cœur, te précipiter en enfer ! Jette cette arme traîtresse !

LEKA

Tu fais erreur, mon ami. Je suis sans arme. (*Jetant son parapluie*) Ce n'est qu'un parapluie.

VIKI

Qui es-tu, d'où viens-tu et où vas-tu ? (*Toujours craintif*) Parle !

LEKA

Je m'appelle Leka. Cela fait bien des heures, ou des jours, que je m'épuise à chercher d'où je viens et où je vais. Mais je n'ai toujours pas trouvé de réponse.

VIKI

Et où allait ton navire, avant de finir ici ?

LEKA

Mon navire ? Quel navire ? Voilà l'ennui. Je ne me souviens pas d'être monté sur un navire. Sensible au mal de mer, je ne voyage jamais de cette façon. (*Il se baisse pour reprendre son parapluie.*)

VIKI

Pas touche ! Je te tiens à l'œil !

LEKA

Mais tu es vraiment idiot ! (*Reprenant de l'aplomb*) Mais quel aveugle je fais, et plutôt deux fois qu'une ! D'ailleurs, le roseau que tu tiens ne transpercerait même pas mon manteau. Quant à ton casque et à ton bouclier, ils ne servent à rien, puisque je n'ai pas l'intention de t'attaquer.

(Reprenant son parapluie avec un calme désarmant) Mais ta voix et le ton que tu emploies évoquent un entraînement. Tu lances les mots fort et loin, et quand ta langue dérape, ta voix le dissimule remarquablement. Es-tu comédien ? *(Ouvrant son parapluie pour se protéger du soleil)* Pas de doute. Ou tu es comédien, ou tu es un fou qui joue la comédie à ravir. Raconte-moi donc !

VIKI

Non, non. Je ne suis pas fou, je suis comédien ! *(Jetant sa lance et son plateau)* Un authentique comédien, hélas.

LEKA

Une fois, en voyage... Je ne sais plus quand, et encore moins où, je suis tombé sur un fou qui jouait la comédie à ravir. Il faisait de ces pas ! Comment dire... des pas ciselés. Il limait les mots et roulait les consonnes comme des œufs d'oie ! *(Viki se rapproche, inquiet. La voile drapée sur les épaules comme une cape, il fait de son mieux pour jouer le comédien.)* « Je pars pour Paris, disait-il, l'air las. On me réclame pour jouer Othello » Et il jurait ses grands dieux que c'était la dernière fois, car il ne pouvait supporter le choc que lui causait le meurtre de Desdémone à la fin de la tragédie.

VIKI

Je ne suis pas fou, je vous l'ai dit ! Je partage votre inquiétude. J'ai atterri comme une fiente d'oiseau sur cette île déserte, sans rien comprendre.

LEKA

Approche un peu. *(Lui touchant les cheveux)* Voilà. À présent, je suis sûr d'avoir affaire à un comédien.

VIKI

Et qu'est-ce qui gênait monsieur ? Quel rapport avec mes cheveux ?

LEKA

Pas les cheveux, leur teinture. On connaît le cheval à ses dents et le comédien à sa teinture. Sans parler du vacarme que mènent tous les êtres qui peuplent ton âme ! Si tu n'as qu'une âme, bien entendu.

VIKI

Arrête un peu ! *(Reprenant sa lance)* Et si c'était toi, le fou ?

LEKA

Et toi, tu serais moi ?

VIKI

Non, non. Je serais moi, c'est-à-dire un comédien. Et toi, tu ne serais pas toi, mais celui que tu dis avoir rencontré un jour, quelque part. Le fou, par conséquent !

LEKA

Folies ! (*Ôtant ses bottes*) Être un fou comme tu te les présentes, c'est facile, mon vieux. Vivre la folie constante de la vie sans devenir fou, voilà la vraie folie. Et surtout, se garder le cerveau dans la glace pour l'empêcher de pourrir et de puer. Tous font semblant, et nul ne sait ni même n'imagine à quoi ressemblerait ce monde sans cet art brillant et sordide... Un théâtre quotidien, qui tue chaque jour le théâtre éternel !

VIKI

Ce que tu dis est confus, mais sensé. Dis donc, tu ne serais pas... (*Exécutant une révérence et une pirouette tout à fait théâtrales et chargées de sens*) Tu ne serais pas... Hein ? Tu ne serais pas des nôtres ? Réponds, tu me rends fou !

LEKA

Oui.

VIKI

Metteur en scène ?

LEKA

Auteur dramatique.

VIKI

Oh, la belle crotte !

LEKA

Pourquoi ces insultes ?

VIKI

Je ne t'insulte pas ! Pourquoi dis-tu que je t'insulte ? Je dis toujours « Oh, la belle crotte ! » devant ce qui m'étonne. Habitude de gosse.

LEKA

Je vois. Depuis que tu as découvert ta première œuvre dans le pot ébréché de la crèche, tu t'es mis à chanter à pleins poumons la gloire de ta création.

VIKI

Hé, peut-être !... Auteur dramatique, dis-tu ?

LEKA

Oui. Non seulement je le dis, mais je le suis. Je suis un grand auteur dramatique. Très grand ! Mais le sort m'a toujours mis face à des médiocres, dans de petits théâtres : des nains, des bigleux, corbeaux, vipères, scorpions, tonneaux percés, crapules, et une foule de théâtres dont les rêves mesquins tiendraient dans une boîte d'allumettes.

VIKI

Et qui jacassent toute leur vie, comme des vieilles à la voix cassée, au cul cassé, rien à en tirer ! On voit que tu connais bien ce genre de théâtre.

LEKA

Et à présent, mon Dieu, voici l'épilogue de la tragédie du tragédien. Je me retrouve sur cette île sinistre...

VIKI

Couverte d'épaves.

LEKA

Oui, sur ce décor d'épaves, l'épilogue est encore plus frappant. On dirait bien que mes espoirs ont sombré avec ces vaisseaux.

VIKI

Quel poète !

LEKA

Le destin, ce mandataire obscur, vêtu de noir, m'a foudroyé !

VIKI

Ah, le destin ! Jamais je n'ai connu pire salope !

LEKA

Je m'en doute. (*Le regard tendu vers le ciel*) Il prend peur, il prend peur, je te dis. C'est clair !

VIKI

Bien sûr, il prend peur... Excuse-moi, je n'y suis pas. Qui prend peur ?

LEKA

Le destin.

VIKI

Le destin prend peur ? C'est cela ?

LEKA

Oui, oui, le destin. Cet être supérieur cynique, aussi jaloux qu'une femme avilie et sans merci, qu'une sirène carnivore !

VIKI

Ah, le sort ne fait qu'une bouchée de vous lorsqu'il vous tient. Quelle rage il met à vous broyer les os !

LEKA

J'ai créé une tragédie aux proportions inouïes... Mon inspiration avait su dérober les secrets des dieux. Pendant des années, j'ai guetté leurs murmures, des bribes de rêves offertes de là-haut par un de mes mystérieux amis.

VIKI

Ah, le beau parleur ! Il débite les mots comme la mer débite les huîtres. Des huîtres perlières, tout de même.

LEKA

(Dédaignant les éloges de Viki) J'ai réécrit l'histoire de l'humanité depuis le début. Je relatais le grand complot qui se trame sur notre dos... On nous mystifie, et nul ne se rebelle !

VIKI

(Poursuivant ses éloges en faisant tourner sa lance) Tes mots me donnent le frisson. Ils m'impressionnent.

LEKA

Le premier acte de la vie humaine a fait l'objet d'un terrible complot. Quelqu'un, un terrible et mystérieux quelqu'un, s'est mis à jalouser l'homme, ce pauvre caprice de l'univers... jusqu'à le condamner à mort !

VIKI

J'ai froid. À t'entendre, mon ami, on se croirait en hiver. *(Enfilant le manteau de Leka)* Tu en sors vraiment épuisé, de ta tragédie, mon vieux.

LEKA

Je ne l'ai jamais écrite.

VIKI

Pas encore écrite ?

LEKA

Je n'ai fait que la ruminer, et moi avec. Mais tu as raison. Je suis fatigué. *(Soudain, exprimant une rage contenue, il envoie promener une de ses bottes)* Je suis profondément et irrémédiablement fatigué ! L'orchestre de mes pensées est désaccordé ! Le maestro m'a abandonné. Les instruments se brisent sous la tension d'une musique inexprimée, une musique interdite, devant laquelle se ferment les portes de ce monde ! *(Se serrant contre la barre de flèche d'un vaisseau coulé)* Et on le laisse à la porte comme un lépreux. Lui, justement ! Lui ! Mon chef-d'œuvre ! Mon instrument le plus redoutable ! Tandis qu'à l'intérieur, à l'intérieur de ce soi-disant monde, le banquet des médiocres, qui dure depuis des milliers d'années, se traîne vers d'autres milliers d'années !

VIKI

Cela se produit souvent. Les chefs-d'œuvre sont trop grandioses pour se faufiler par un trou de souris. (*Leka s'adosse à la mâture. Il écarte les bras, dans la pose du Christ en croix.*) Ma foi, tes mots vont droit au but, auteur.

LEKA

Ils vont jusqu'à mettre ma tête en péril. Il s'agit de lutter contre le monde entier, pour le monde entier, et le monde entier vous tourne le dos. Sans merci, tu peux me croire. Tandis que mon instrument pleure, mon âme, ne sachant plus où trouver le réconfort, perd tout espoir.

VIKI

Ah... (*Ôtant son casque, il le met sous son bras comme pour rendre hommage à un mort et tombe à genoux aux pieds de Leka. Pause.*) J'affirme que l'âme, mon frère, doit rester en vie quoi qu'il advienne. Elle doit se nourrir, fût-ce de mensonges. Sais-tu combien il est beau, après une série d'exercices éreintants, de savoir se mentir à soi-même ? Crois ce que tu voudras, mais pour les autres, la question ne se pose pas...

LEKA

Cela ne saurait durer, car un ballon gonflé de mensonges a vite fait de crever. Hélas, le temps, on en a toujours trop, surtout dans ces circonstances ! (*S'écartant de la mâture*) Ma tragédie, c'était... Ah, tu vois, j'en parle toujours en disant « était » et non « est ». N'y a-t-il pas de quoi devenir fou ?

VIKI

Euh...

LEKA

C'est qu'il s'agit d'une symphonie sans début ni fin !

VIKI

Une symphonie sans début ni fin...

LEKA

Pas question de refaire ce que d'autres avaient fait. Le dernier arrivé doit l'emporter... Sinon, à quoi bon naître, une fois que les génies du passé sont morts ? D'ailleurs, de nos jours, on ne fait plus pousser que des plantes stériles. Elles ne donnent rien, mais on les sème. Or la muse ne sème pas, elle enfante. On en trouve partout, de ces bouquets de petites histoires semées à tout vent. Ces petites histoires mettant en scène des gens tout à fait ordinaires, on en tire aujourd'hui des films par milliers, en série, sans aucune valeur. Sans saveur, sans teneur, mon ami. L'art s'enrobe de vernis comme les chocolats de sucre synthétique. Aucun sens tragique ! Aucun humour ! Aucun amour ! Une intrigue ne diffère par plus de l'autre que les organes sexuels de A. de ceux de Z. (*Brisant une pousse de cactus en forme de sexe masculin, il la brandit.*) Le désert l'emporte ! Les cactus remplacent les fleurs ! L'art fait naufrage !

VIKI

Après le naufrage, la mort !

LEKA

Je n'arrive plus à écrire la petite histoire de tel ou tel particulier. Je veux beaucoup plus, mais les héros ont perdu tout sens de l'être ! Sans héros, il n'y a ni tragédie, ni comédie. Ni chevalier, ni ordre de chevalerie. Pas de guerre, rien que des meurtres. Pas de justice, rien que des masques grimaçants parés de cravates coûteuses. Pas de temples, mais des œuvres d'architecture. On tue les rois, mais l'homme ne règne plus !

VIKI

Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus ni roi, ni idiot.

LEKA

Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'idiot, plus de folie ni de tolérance. Aujourd'hui, l'argent règne en maître et ne tolère plus aucun idiot autour de lui. La monarchie contemporaine est la plus cruelle, mon ami.

VIKI

L'argent vous vole votre vie. L'argent embellit à ce point la lèche qu'un cul pourrait se vendre au prix de la crème glacée !

LEKA

Quand un créateur tente de se démarquer d'un rôtiiseur vendant chaque jour ses boulettes, il finit par se lasser de débiter ses petites histoires. Des histoires qui se vendent comme des chewing-gums ou des préservatifs. Pff ! La jolie A. est amoureuse du riche et grand B., B. sait qu'elle l'aime, et voici qu'entre en scène monsieur C., qui tourne la tête de la belle A., laquelle tue le grand B. devenu impuissant et hérite de ses richesses...

VIKI

Ah, quel ennui ! Elle l'aimait, elle le quitte, il se tue, et l'autre lui dit merci... La même rengaine !

LEKA

La même valse, les mêmes sornettes !

VIKI

Les mêmes fables, le même baratin !

LEKA

Les mêmes vérités trompeuses, les mêmes mensonges servis en guise de vérité.

VIKI

Tout comme la plupart des restaurants, qui ne servent plus aujourd'hui que des frites et du ketchup.

LEKA

C'est qu'un homme mûr sait faire la différence entre l'amour et la sexualité ! Quand vous avez envie de coucher avec une femme, pas besoin de tourner la tête d'une gamine de quinze ans... Allez au bordel, choisissez soigneusement, parmi les cuisses dénudées à cet effet, celles qui vous tentent le plus...

VIKI

Et pan dans le mille !

LEKA

Pour moi aussi, quand j'explore les racines de l'amour — car je crois encore à l'amour ! —, peu importe la couleur des yeux, l'épaisseur des lèvres ou la chirurgie esthétique pratiquée sur les seins ou les cuisses.

VIKI

Eh...

LEKA

L'amour fait peser sur moi une malédiction qui me tue, vois-tu. L'amour fait pleurer, divaguer, errer, filer comme un moineau ravi par la tempête. Il ouvre le rideau qui cachait le théâtre des dieux, suspend le temps, puis refait pleurer, saigner à jamais quand il part sans retour... *(Pause)* Mais des yeux vieillissant sans verser de larmes restent creux, restent vides. Jamais ils n'ont vu. Aveugles pour l'éternité !

VIKI

Ah, soupire, mon cœur... Ce démon a volé tous les secrets de ton âme ! Tu es vraiment un monstre. Tes mots me hantent. Jamais je n'aurais su aussi bien parler. Mais, comment te dire ? Le sexe me plaît à la folie, rien à dire, pas moyen de mentir ! Hélas, le désir s'éteint dès que la braise touche le fond humide du pot... Shshsh... *(Imitant le bruit d'un tison qui s'éteint)* Mais l'amour, c'est une graine. Même enfouie, elle repousse ailleurs.

LEKA

Si ce n'est en ce monde, du moins dans l'autre ! *(Brève pause)* Ainsi, remontant le cours de la vie, j'ai voulu en rechercher la source, cet endroit où la lumière s'éteint pour venir donner naissance aux couleurs factices de ce monde.

VIKI

Quelle terrible aventure ! On dirait un spéléologue ou un chercheur de trésors. On en frémit !

LEKA

Bien sûr, c'est dur. Plus on approche de la source, plus le danger augmente. Les sources sont toujours cachées, et des hydres les gardent.

VIKI

Telle un serpent perfide, l'eau jaillit souvent du sous-sol... *(On entend des pas)* Tu as entendu ?

LEKA

(Tendant l'oreille). Non, personne. Nous sommes sûrement les seuls habitants de cette île.

VIKI

J'ai déjà entendu ces pas.

LEKA

Moi aussi. Mais sans doute entendions-nous les pas l'un de l'autre.

VIKI

J'ai peur. Je suis peureux de nature !

LEKA

(Sur la défensive, il brandit son cactus dans la direction d'où lui semble venir le bruit et tient son parapluie de l'autre main.) Du calme. Après ce que nous venons de dire, c'est une honte d'avoir peur.

VIKI

Tu as raison, mais je reste souvent insensible à la honte. La peur me prend comme une crampe. C'est plus fort que moi.

LEKA

Je le vois bien. Ah, qui sait ce qui me vient à l'esprit en voyant cette maudite île ! Mais il faut être brave. On dit que la peur engendre la peur. Il faut donc chasser la peur pour éviter qu'elle ne l'engendre ! *(Pause. Ils tendent encore l'oreille. Aucun bruit.)*

VIKI

Ma grand-mère le disait autrement.

LEKA

Que disait-elle ?

VIKI

Que l'on meurt de peur d'abord, puis de la mort... On sent un drôle de courant d'air... Hé ! S'il s'agissait de bêtes sauvages ?

LEKA

En fait de bêtes sauvages, nous sommes les seuls, n'aie crainte. Mais parlons de ta grand-mère. Je la verrais bien en scène.

VIKI

Mais s'il y avait des monstres ?

LEKA

Oublie tes fantasmes. Ta grand-mère disait... (*Imitant une grand-mère imaginaire*) « Eh, mon petit ! On a tort de se vanter et de vendre ses pets. » Et, en même temps, la grand-mère lâche un pet.

VIKI

Un tout petit, vraiment tout petit...

LEKA

(*Imitant toujours la grand-mère*) « Dans le fond, nous sommes tous peureux. On pleure en naissant, on pleure en faisant l'amour, on pleure encore avant de mourir. Et on meurt, de peur d'abord... » Là, la grand-mère bâille. « Et donc, la peur ... » dit-elle...

VIKI

...en curant son vieux râtelier du doigt...

LEKA

« La peur fait tourner le gouvernail de la vie. » Puis la grand-mère se tait, ouvre un livre jauni par le temps, le pose sur sa tête et s'endort bravement, bien qu'elle sache que la mort peut venir la saisir pendant son sommeil. (*Entre temps, Viki, surmontant sa peur, a oublié tout danger imaginaire.*)

VIKI

En voilà un sac de nœuds !

LEKA

En fait, j'adore le dévider. Fil à fil !

VIKI

Fil à fil ?

LEKA

Fil à fil. Et à mesure que le fil du raisonnement apparaît, je m'amuse à dévider... ce que l'on nomme l'écheveau de la vie.

VIKI

Tel est donc votre talent, monseigneur ?

LEKA

À mes pieds moisissent des écheveaux tout emmêlés... et plus rien n'en ressort ! L'homme se met à nu devant moi, n'ayant plus rien à me cacher. Le tissu se défait et le voici qui rend son dernier soupir à mes pieds. Les écheveaux de mensonges se recroquevillent comme des serpents crevés.

VIKI

Et toi, prince furieux, tu les foules aux pieds ?

LEKA

Pas du tout. Désormais, moi, auteur dramatique, tisserand des âmes, je commence à ourdir la tragédie de la défaite. Car je regrette que l'homme se rende à moi, tout comme un chasseur regrette la mort accidentelle d'un oiseau qu'il pourchassait sans vouloir le tuer. Ainsi s'enroule une fois de plus le fil du raisonnement. L'écheveau des vies humaines renaît sous la musique de l'inspiration. Et moi, je sonde allègrement ce caillot magique. C'est là que naît mon triste théâtre. C'est là que la vie d'autrui se livre à moi. Je capture la mort et la redonne aux personnages. *(Pause)* Moi aussi, il me semble entendre des pas.

VIKI

La belle affaire ! J'ai l'habitude, maintenant. Parle-moi, parle-moi encore de l'écheveau de la vie, auteur. Que disais-tu ? *(Il chantonne légèrement, d'un air entendu. Il porte toujours, drapée sur les épaules, la vieille voile qui lui sert de cape.)* « Et moi, tisserand des âmes, je commence à ourdir la tragédie de la défaite. Ainsi s'enroule, une fois de plus, le fil du raisonnement. L'écheveau des vies humaines renaît sous la musique de l'inspiration... »

LEKA

« ... et se déploie comme la voile d'un navire levant l'ancre pour un lointain voyage. »

VIKI

Tu es un vrai fakir ! Tu ajoutes l'ivresse à l'ivresse ! Nous qui pourrions mourir d'un instant à l'autre, nous voici à parler comme des fous de choses impossibles. Peut-être sombrons-nous dans la folie sans le savoir.

LEKA

Ne te mets pas la pierre au cou, mon ami, sous peine de sombrer plus vite. Il vaudrait mieux trouver une paire d'ailes et tenter de survoler le gouffre où tu es tombé.

VIKI

Tu as raison. De quoi parlions-nous ?

LEKA

De faire renaître l'écheveau de la vie, pour qu'il se déploie comme la voile d'un navire. Un navire levant l'ancre en secret pour prendre la mer, prendre le large...

VIKI

Seigneur, je deviens fou ! Tu lis dans mon âme comme en un livre ouvert. Je souffre d'entendre lire par autrui tout ce que je cache en moi, tu peux me croire.

LEKA

Hélas, tel est mon talent... Ne pas voir mais lire, que je le veuille ou non. Cela m'épuise et me tue bien des fois par jour.